



Gabin et Piccoli sont présents à La Rochelle grâce à Jeuland

FILMS Jean Gabin et Michel Piccoli sont à l'affiche de deux films qui leur sont dédiés et retracent leurs vies grâce à des extraits de films

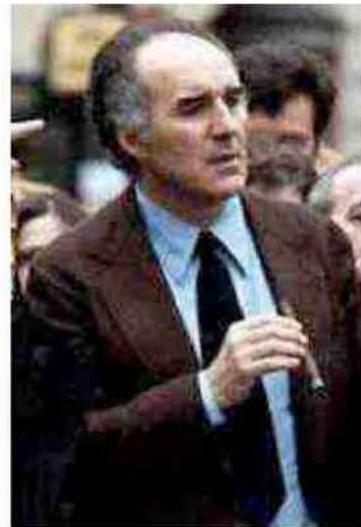
Yves Jeuland est connu pour ses films documentaires dans les pas de politiques. Dans le sillage de Delanoë à la conquête de l'hôtel de ville parisien avec « Paris à tout prix » en 2001, dans l'ombre massive de Georges Frêche pour « Le Président » en 2010 ou plus récemment dans l'antichambre du pouvoir élyséen de François Hollande avec « Un temps de président » (2015), le cinéaste a réalisé des films qui se distinguent par un sens narratif servi avec une image soignée. « J'y suis très sensible. Je déteste les images floues ou qui bougent pour faire vrai, tourné sur le vif », souligne le natif de Carcassonne (11). Si Yves Jeuland n'exclut pas de revenir un jour à l'une de ses passions avec l'histoire et la chanson - la politique -, il tourne pour l'heure le dos au genre du documentaire politique. « C'est une question d'excitation, d'envie. J'essaie dans chacun de mes films d'explorer une histoire différente. Outre l'envie, il faut aussi arriver à trouver des personnages offrant une liberté absolue. C'est un équilibre à trouver entre la confiance nécessaire et l'indispensable distance. »

Le destin romanesque de Gabin

Et c'est ainsi qu'Yves Jeuland a plongé simultanément dans deux aventures cinématographiques projetées à La Rochelle dans le cadre du festival du film : « Un Français nommé Gabin » et « L'Extravagant Monsieur Piccoli ». « Ce sont des projets qui ne sont pas venus de moi », précise le réalisa-



Jean Gabin, ici dans « La Traversée de Paris » et Michel Piccoli dans « Vincent, François, Paul et les autres ». REPROS « SUD OUEST »/DR



teur audois tout en estimant que ces deux films demeurent des œuvres personnelles. Pour « Un Français nommé Gabin », il le cosigne avec François Aymé à l'origine du projet. « C'est à la fois l'histoire de l'homme, des Français et du cinéma. Jean Gabin a un destin romanesque : il incarne ses compatriotes. On a voulu tisser ces trois fils biographique, cinématographique et historique. »

Piccoli, l'homme de troupe

À la différence des multiples reportages, émissions ou documentaires consacrés à l'acteur, le documentaire de Jeuland et Aymé repose essentiellement sur des extraits de films. Une cinquantaine des 95 longs métrages de Gabin ont été utilisés par les deux réalisateurs pour dresser un portrait de l'homme et de son époque en 1 h 45. « Nous ne voulions pas d'un énième film conçu autour de témoignages qui racontent souvent les mêmes petites histoires. C'est, me semble-t-il, impensable de proposer un film

documentaire sur un acteur sans que jamais on ne le voie jouer. »

Un principe de priorité aux extraits de films qu'Yves Jeuland reproduit dans le second film qu'il présente à La Rochelle : « L'Extravagant Monsieur Piccoli ». Seule exception, quelques plans tournés par Jeuland avec Michel Piccoli (91 ans) pour le générique et la conclusion de ce film de 55 minutes. « Face aux 200 films dans lesquels a tourné Piccoli, devant toutes les archives retraçant son action militante, il a fallu choisir un angle. J'ai opté pour parler du Piccoli des années 70. Dans mon imaginaire, cela correspond à l'âge d'or de Piccoli. Pour moi, il a toujours eu entre 45 et 55 ans. C'est un homme de troupe que j'ai décidé de montrer à travers l'œuvre de trois cinéastes : Sautet, Ferreri et Buñuel. Au-delà du comédien énorme, on y découvre un homme moins attendu : farceur, déjanté. En un mot, exubérant ! » A découvrir dans les salles du Festival du film international.

Luc Bourrianne